## Accueillir le changement dans nos Congrégations



Et si accueillir le changement faisait partie de la fidélité à notre mission de Sœurs et de Frères Missionnaires des Campagnes?

Au niveau personnel, il y a les changements de prieuré, de responsabilité, qui nous sont proposés par les responsables de nos Congrégations en fonction des besoins de l'ensemble. Après dialogue et réflexion, faire le pas de rejoindre une autre communauté, une autre région, un nouveau projet, ne va pas sans arrachement mais est source de renouvellement.

## Au niveau des Congrégations.

Pour rester au service du monde rural et de l'Église en rural, il faut prendre en compte la réalité telle qu'elle évolue. Le monde rural et l'Église de 2021 sont bien différents de ce qu'ils étaient en 1943 ou 1947, date de fondation de nos Congrégations. Et aujourd'hui le rural français est bien différent du rural des pays d'Afrique où nous sommes.

Se situer par rapport au changement demande discernement. Le monde rural des années 1950 était encore maioritairement agricole et beaucoup des premiers Frères et Soeurs se sont insérés dans ce milieu. Mais à partir des années 1970, beaucoup de ruraux sont partis travailler en atelier ou en usine situés en ville, tout en continuant à vivre en rural. Des Frères, des Soeurs ont perçu le besoin, par fidélité à la vie, de rejoindre ce mouvement et ont souhaité aller travailler en atelier ou usine. Mais c'était là une orientation qui touchait à ce que nous mettions sous le mot campagnes et qui a suscité discussions et réflexions avant d'être reconnue comme démarche missionnaire.

Accueillir le changement nous a fait aussi cheminer avec des laïcs qui ont souhaité un lien avec nous parce qu'ils reconnaissaient dans notre manière d'être une spiritualité qui pouvait les soutenir, et parce que nous-mêmes percevions tout l'enrichissement de ce partage. Ce qui a

donné naissance en 1988 à La Communion, Frères, Sœurs, Laïcs, devenue depuis La Fraternité Missionnaire en Rural constituée des Sœurs des Campagnes, des Frères et des Amis Missionnaires des Campagnes (laïcs, diacres, prêtres). Vous avez vu que le titre de Chronique est devenu Frères, Sœurs, Amis Missionnaires des Campagnes!

En 2021, il nous faut continuer à prendre en compte l'évolution du rural et de l'Église, mais il nous faut aussi prendre en compte l'évolution démographique de nos Congrégations.

Pour ce qui concerne les Frères, les deux plus jeunes Frères français ont 58 ans et c'est sur les Frères africains que va reposer l'avenir de la Congrégation. Le chapitre prévu du 24 octobre au 14 novembre 2021 devra tenir compte de cette réalité dans ses orientations et ses choix. Accepter le changement, c'est, pour un certain nombre d'entre nous, accepter de vieillir, accepter de lâcher prise pour vivre dans la confiance une nouvelle étape de la Congrégation.

Dans la préparation du Chapitre, nous avons été bousculés par la Covid-19 et invités à trouver d'autres manières de faire.

Le Chapitre Général ne regroupe qu'une vinataine de Frères, déléqués ou de droit. Aussi, l'année qui précède, est-il prévu deux assemblées, une en France, une en Afrique, qui regroupent tous les Frères qui vivent en France d'une part, et en Afrique d'autre part. L'Assemblée d'Afrique a pu avoir lieu en ianvier. L'Assemblée de France prévue en mai à Nevers a dû être annulée à cause du confinement. Pour palier ce manque et permettre à l'ensemble des Frères de réfléchir aux enjeux du chapitre, les responsables de la Congrégation ont proposé quatre rassemblements plus locaux, avec la participation de plusieurs délégués au chapitre, en juin-juillet, reprenant en partie le programme de l'Assemblée de Nevers.

Mais nous ne sommes pas sortis de l'inconnu. La moitié des Frères du chapitre vivent en Afrique. Auront-ils les visas pour venir en France en octobre ? Si c'est non, le chapitre ne pourra se tenir à La Houssaye en octobre prochain.

Frère Emile DUTHOIT Prieuré de Saint-Sulpice (Tarn)



Chapelle du prieuré de Sakoula (Burkina-Faso) à la sortie de la messe le matin